

«JE NE VOULAIS INSULTER PERSONNE»

Eugène Drewermann est un peu le Salman Rushdie de l'Église catholique. «Si vous pensez que l'Église catholique a beaucoup de traits fondamentalistes en elle, alors oui, il y a quelque chose de vrai là-dedans», confie-t-il en prenant un long temps de réflexion. «Salman Rushdie a apparemment insulté le prophète. De mon côté, je ne voulais insulté personne. Je voulais interpréter la bible de façon à ce que les gens y trouvent une certaine consolation. Je ne pensais pas

que la congrégation romaine voyait dans la virginité de Marie une image qui donne de la valeur aux hommes. Salman Rushdie peut écrire de façon très sarcastique. L'ironie est un style d'écriture que je me suis toujours interdit.»

Drewermann sait que Diderot, le philosophe du 18^e siècle, et Freud, le père de la psychanalyse, se

sont attaqués à l'Église catholique. Sans succès. Plus récemment, Leonardo Boff et Hans Kung, théologiens brésilien et suisse, ont été «crucifiés» par le Vatican. L'Église a perdu beaucoup de ses fidèles mais la hiérarchie ecclésiastique a toujours repoussé toute réforme. Drewermann, le croisé, est conscient de la tâche immense à accomplir. Le dogmatisme de l'Église est l'un des chevaux de bataille du théologien allemand.

«J'ai cité abondamment Diderot dans mon livre Les Fonctionnaires de Dieu en ce qui concerne son récit sur une religieuse», rappelle-t-il. «Il n'est pas humain d'interdire à une femme de 25 ans qui entre dans la vie religieuse de ne plus jamais aimer. L'Église craint la liberté des hommes. La preuve en est qu'une religieuse qui quitte une communauté ou un prêtre qui se marie sont punis sévèrement. Apparemment, ils auraient brisé un vœu. Mais dans le Nouveau Testament, Jésus interdit formellement de prononcer des vœux. Un être humain devrait avoir la possibilité de changer sa vie.»

Aujourd'hui encore, le clerc est condamné au célibat. Ce que Jésus n'a jamais institué. Celui qui aime une femme est donc condamné à la culpabilité. Selon Drewermann, les contraintes du sys-

Un système cesse d'exister à partir du moment où il ne croit pas pouvoir apprendre de ses erreurs, qu'il se croit infaillible.

Parce que l'avenir nous tient à cœur.

C'est en nous impliquant aujourd'hui dans des entreprises d'ici que nous créons des emplois pour demain.

Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec
FTQ

1957-1997
40ans
Plus de cent ans d'histoire

LE FONDS DE SOLIDARITÉ DES TRAVAILLEURS DU QUÉBEC (FTQ)

(514) 383-8000

1 800 361-5017